

Un orage sous le crâne d'un sourd

création 2020 – Théâtre Casino de Rolle

CONTEUSE

Septembre 1903.

Les forêts noires qui bordent le versant sud de la ville de la Chaux-de-fonds se balancent de ci, de là, sous les assauts du vent. Le cyprès solitaire du jardin est en transe. À la fenêtre de sa chambre, un jeune homme l'observe, le visage en équilibre sur sa main. Hier c'était son anniversaire. Il avait espéré jusqu'au bout que quelque voyageur du lointain vienne frapper à sa porte pour l'emmener sur des routes inconnues et dangereuses. Mais personne n'est venu. Il est resté assis là à se demander ce qu'il pouvait bien y avoir d'autre derrière les montagnes des alpes bernoises. D'autres montagnes ? Et après ? D'autres montagnes encore ? Ou des lacs ? Des lacs immenses, et des rivières aussi larges que plusieurs routes côte à côte, des rivières si rapides et violentes que les jours de crue, elles emportaient tous les ponts et tous les barrages. Ils voulaient les voir, ces rivières, ils voulaient les voir quand elles emporteraient tout et qu'elles ne laisseraient plus derrière elles qu'un immense terrain boueux, plat, et étrangement vide.

BLAISE

Est-ce qu'il pleuvra demain ?

Je m'imagine bien la pluie tomber demain.

Je m'imagine bien la pluie venir et tout emporter.

Et quand elle aura tout emporté, je la suivrai comme un amoureux

Je serai toujours dans l'ombre de son sillage

à courir comme un enfant

à guetter les sifflements des trains

et quand la fumée noire de la locomotive

sillonnera les versants de la colline

et flirtera avec mes envies d'horizons

j'irai à sa rencontre

et j'entrerai dans le ventre de ses wagons

sans payer mon billet

sans demander la permission à qui que ce soit

comme un vagabond des plaines

et je laissera la locomotive m'emporter

moi son fils

l'enfant des routes de fer